



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Ducis.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

ration ordinaire, et sans aller jusqu'à l'extase ;
n'ai-je donc pas le droit de me flatter que
j'aurai les fins rieurs de mon côté, et qu'ils
ne verront dans le ridicule que je me donne
sciemment que l'éloge, si non le plus déli-
cat et le plus ingénieux, du moins le plus
sincère et le plus généreux du plus grand Poète
qu'ait produit la France ?

Sur LA HARPE.

EN sa prose, en ses vers, tout charme, tout est beau ;
La pureté du style à tel point y domine
Qu'on croit lire souvent *Fénelon* ou *Racine*,
Et même quelquefois le sévère *Boileau*.

Sur M. DE CHOISEUL-GOUFFIER.

D'ABORD en vrai savant et puis en politique
De la Grèce deux fois il a vu de ses yeux
Les antiques débris, les pittoresques lieux,
Qu'il a peints sans effort d'un style académique.

Sur DUCIS.

LE fer de *Melpomène* aiguisé par *Voltaire*
Sans perdre de son lustre après sa mort fut mis
Par la *Muse des pleurs* dans les mains de *Ducis*
Qui non moins qu'*Arouet* par son style sait plaire.